

ISSN : 2550-5246

La psychomotricité au préscolaire : Formation et bilan de connaissances des éducatrices en psychomotricité

Soumaya ES-SAOUABI¹⁻² Salam El Kettani¹⁻³

¹ Centre de Recherche FMPS-ABHAT. Fondation Marocaine pour la Promotion de l'enseignement préscolaire

² Université Mohammed V de Rabat, Faculté des Sciences de l'Education

³ Université Mohammed V de Rabat, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

sessauabi@fmeps.ma , s.elkettani@fmeps.ma

Résumé :

La phase de la petite enfance est marquée par un développement remarquable à tous les niveaux. Parmi les aspects importants de ce développement, il y a l'aspect psychomoteur. Un aspect qui permet à l'enfant de se mettre en action, découvrir son corps et les objets qui l'entourent ce qui lui permet d'apprendre et de développer ses compétences. S'intéresser à la psychomotricité au préscolaire est une question d'extrême importance vu la place et les apports de ce champ dans l'évolution et l'épanouissement de l'enfant. Partant de l'idée que des connaissances pertinentes en psychomotricité sont indispensables pour mener à bien une action éducative efficace auprès des jeunes enfants. Le présent travail mettra le point sur la formation reçue par les éducatrices par rapport à la psychomotricité ainsi que leurs connaissances en la matière.

L'objectif étant de faire un état des lieux afin de mettre en place une intervention adaptée et axée sur les besoins et faiblesses existantes. Pour ce faire la présente étude a porté sur un échantillon de seize éducatrices réparties sur quatre écoles relevant de la FMPS. Deux outils ont été administrés aux éducatrices un entretien semi directif portant sur leur formation en psychomotricité, et un examen de leurs connaissances dans le domaine de la psychomotricité. Les résultats ont montré une insuffisance au niveau de la formation des éducatrices et une faible connaissance du champ de la psychomotricité, ainsi qu'un sérieux besoin en formation en matière de psychomotricité déclaré par l'ensemble des éducatrices interviewées.

Mots clés : Psychomotricité, petite enfance, préscolaire, formation.

I. CADRE THEORIQUE : Psychomotricité et développement psychomoteur au préscolaire

Introduction

Les premières années de vie d'un enfant constituent une phase cruciale durant laquelle l'enfant se met en contact avec le monde, en découvre les principales caractéristiques et entretient de multiples interactions avec ses composantes. Durant ces premières années, on assiste à un développement remarquable sur plusieurs niveaux ; affectif, social, cognitif, langagier et psychomoteur. Le développement de tous ces aspects se fait d'une manière interreliés et interactifs. Se focaliser sur l'aspect psychomoteur ne supprime pas l'importance des autres aspects, mais vient juste répondre à l'objectif de précision de la recherche. En effet, l'activité motrice de l'enfant est un instrument fondamental pour conquérir son univers. Cet instrument on ne peut pas l'étudier seulement d'un point de vue physiologique. Il doit être rattaché à la vie psychique de l'enfant (Tomas, 2002).

S'intéresser à la psychomotricité au préscolaire trouve tout son sens dans la place des activités psychomotrices durant la petite enfance et le rôle du développement moteur dans l'acquisition des connaissances et le renforcement des différentes compétences de l'enfant.

Conscients du rôle des éducatrices comme acteur principal dans l'animation des activités du préscolaire et conscients aussi de l'importance du profil de l'éducatrice et son niveau de maîtrise du champ de la psychomotricité dans la réussite et l'aboutissement des activités psychomotrices

proposées aux enfants d'âge préscolaire. Notre travail s'intéresse particulièrement aux connaissances des éducatrices par rapport à la psychomotricité en questionnant leur formation et leurs perceptions dans ce sens. L'objectif étant d'aboutir à une meilleure compréhension de l'existant afin de mettre en place les mesures appropriées en se basant sur les besoins exprimés.

1. Définition de la psychomotricité

Le mot psychomotricité est composé de deux termes : psycho qui a trait aux phénomènes de l'esprit, de la vie mentale, et motricité qui a trait au mouvement. Pour Paoletti (1983), la psychomotricité postule l'existence d'un lien entre la dimension motrice et les autres dimensions psychologiques du comportement de l'enfant.

2. Les composantes de la psychomotricité

Partant d'une perspective éducative, l'éducation psychomotrice doit suivre et consolider le l'évolution de différentes composantes du développement psychomoteur à savoir le schéma corporel, la latéralité, l'organisation spatio-temporelle, la coordination. Dans sa mémoire de maîtrise en sciences et techniques de l'activité physique et sportive, Cheikhi Ahmed Tidiane présente les principales composantes de la psychomotricité comme suit :

- **Le schéma corporel :** « Selon Rigal 1983, le schéma corporel se définit généralement comme l'idée que nous avons de notre corps, idée qui résulte de l'interaction de l'ensemble de nos perceptions avec notre expérience. Cette entité dynamique évolue avec notre expérience » (Tidiane, 1991)

- **La latéralité :** « Pour Rigal 1983, la latéralité désigne la prédominance d'une des deux parties symétriques du corps, en particulier pour la main, la jambe, l'œil et l'oreille. C'est-à-dire que chaque hémicorps est commandé par l'hémisphère cérébrale opposé. Par exemple, si la dominance cérébrale est à gauche, toutes les réalisations motrices sont déterminées à droite, ce qui conduit le sujet à une utilisation préférentielle de cet hémicorps dans la réalisation praxique et vis-versa. Il importe de faire la distinction entre latéralité "dominance d'un côté par rapport à l'autre au niveau de la force et de la précision" et "Connaissance gauche-droite : maîtrise des termes gauche- droite". L'organisation gauche-droite est l'un des aspects de l'organisation spatiale, elle représente la possibilité de tenir compte des repères relatifs droite et gauche, aussi bien en fonction de son propre corps que celui de l'autre ». (Tidiane, 1991)

- **L'organisation spatio-temporelle :**

« La structuration spatio-temporelle est une donnée majeure d'une adaptation favorable de l'individu. Elle lui permet non seulement de se mouvoir et de se reconnaître dans l'espace, mais aussi d'enchaîner ses gestes, de repérer les parties de son corps et de les situer dans l'espace, de coordonner ses activités et d'organiser sa vie quotidienne » (Tidiane, 1991)

3. L'apport du préscolaire dans le développement psychomoteur des enfants au préscolaire

Au niveau du développement sensori-moteur, l'expérience montre que le préscolaire aide l'enfant à raffiner sa motricité fine, « L'enfant

affine peu à peu le contrôle qu'il exerce sur son corps (son tonus musculaire, sa posture, sa coordination, etc.), devient plus confiant en ses capacités physiques, ce qui peut l'encourager à adopter un mode de vie physiquement actif qui perdurera jusqu'à l'adolescence et à l'âge adulte. Le développement moteur a une influence sur le développement de ses autres capacités : affective par l'autonomie que ses nouvelles habiletés motrices lui confèrent ; cognitive par l'exploration des relations de cause à effet et l'adaptation à l'environnement que sa motricité lui permet ; sociale par le jeu avec ses pairs. De plus, les jeux moteurs permettraient de développer les zones du cerveau responsables du contrôle cognitif et comportemental, en plus des habiletés motrices » (Paule BELLEAU, Véronique MARTIN, 2014)

Le développement psychomoteur représente l'évolution de diverses habiletés. « Par exemple, au fur et à mesure que l'enfant acquiert des habiletés motrices, la perception qu'il a de son corps s'enrichit ; et c'est cette connaissance du corps et de ses possibilités qui le pousse à agir davantage sur l'environnement, en sollicitant sa propre activité sensorielle. » De plus, « par la pratique d'activités physiques diverses, l'enfant acquiert une bonne posture, une bonne coordination de ses mouvements, de la souplesse et un bon sens de l'équilibre. Toutes ces capacités constituent une bonne habileté motrice. » Le développement psychomoteur a plusieurs composantes dont, la motricité globale, la motricité fine, le schéma corporel, la latéralité, la compétence émotionnelle, l'organisation perceptive, l'organisation spatiale et temporelle. « Le développement

de ces composantes par les activités quotidiennes constitue le sujet majeur de l'éducation psychomotrice auprès des jeunes enfants. L'évolution progressive de chacune d'elles entraîne l'acquisition d'habiletés qui couvrent l'ensemble du développement psychomoteur. Ces éléments constituent des points de repère utiles pour l'observation des enfants et pour la planification d'activités corporelles telles que les activités de la vie courante, ou encore les activités ludiques, sportives ou d'expression. »

II. METHODE

1. Echantillon

Notre échantillon comprend 16 éducatrices réparties sur 4 écoles de la région Rabat-Salé relevant toutes du réseau d'écoles de la Fondation Marocaine pour la Promotion de l'enseignement préscolaire FMPS ; Ecole Ezzaytoun (4 éducatrices), Espace préscolaire Yakoob Elmanssour (5 éducatrices), Ecole Ennasser de Temara (3 éducatrices) et l'école de Salé Tabriquet (4 éducatrices).

➤ Niveau académique des éducatrices

Pour ce qui est du niveau académique des éducatrices, la grande majorité d'entre elles (11 éducatrices) a une licence, trois éducatrices ont un diplôme de baccalauréat et deux éducatrices ont un master. Les filières scientifiques sont les plus présentes avec un pourcentage de 69% d'éducatrices et seulement 31% d'éducatrices ont obtenu leurs diplômes dans des filières littéraires.

➤ Nombre d'année d'expérience

Pour ce qui est de nombre d'années d'expérience, la grande majorité des

éducatrices (11 éducatrices) ont plus de 5 ans d'expérience. Seulement une seule éducatrice qui a moins d'une année d'expériences. Le reste a deux d'expérience ou plus. Il est à noter aussi, que toutes ces éducatrices ont déclaré avoir reçu une formation dans le domaine du préscolaire. La durée de cette formation est d'une année maximum pour la grande majorité. Seulement quatre éducatrices d'entre elles ont déclaré avoir bénéficié d'une formation de deux ans ou plus dans le domaine du préscolaire.

2. Outils de recherche

Pour collecter des informations pertinentes en lien avec la formation des éducatrices et leur niveau de connaissance en matière de psychomotricité, nous avons opté pour deux outils :

- **Un entretien semi-directif portant sur la formation reçue par les éducatrices en matière de psychomotricité**

L'entretien commence par des questions d'ordre général relatives au diplôme, nombre d'année d'ancienneté et la formation reçue en matière de la petite enfance et du préscolaire. Puis la deuxième partie de l'entretien contient des questions en lien avec la formation en psychomotricité.

- **Un examen de connaissances des éducatrices :**

Cet outil a été administré aux éducatrices, qui ont pris le temps de remplir, par écrit, des questions en lien avec quelques concepts de la psychomotricité à savoir la motricité fine, globale, la dextérité. Etc. et d'autres questions par rapport à la définition de la psychomotricité et son importance dans le développement de

l'enfant. Pour collecter des informations exactes concernant le niveau de connaissance réel des éducatrices, nous avons demandé aux éducatrices de remplir le questionnaire sur place sans avoir recours à l'internet ou autre ressource. Nous avons également rassuré les éducatrices de l'anonymat des informations fournies et que l'objectif n'est pas de porter un jugement sur le profil de chaque éducatrice mais plutôt de dresser un état des lieux qui servira de base pour déterminer les besoins en formations chez ces éducatrices.

3. Traitement de données

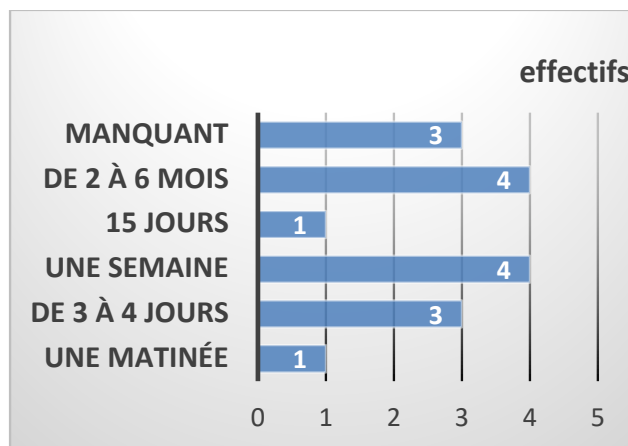
Le traitement des données rassemblées a été effectué dans la base de données SPSS, nous avons calculé la fréquence de différentes réponses exprimées par l'ensemble des éducatrices.

III. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

1. Formation en psychomotricité

Parmi les 16 éducatrices que nous avons comme échantillon, 14 éducatrices ont confirmé avoir reçu une formation en psychomotricité et seulement 2 éducatrices n'ont reçu aucune formation en la matière.

Figure 1 : Durée de la formation en psychomotricité

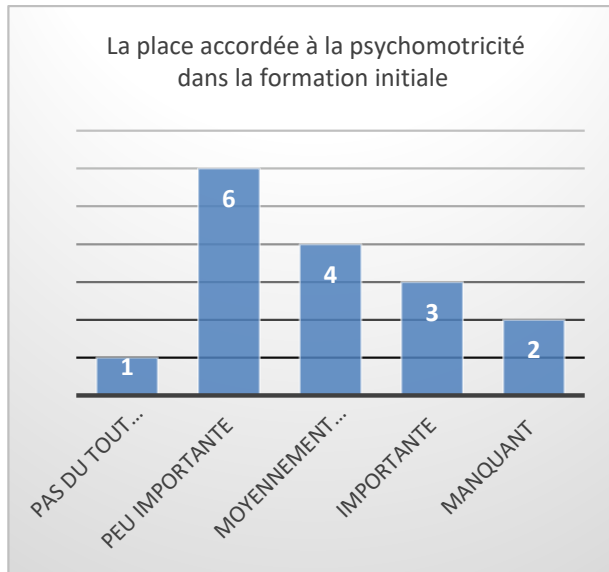


D'après les réponses des éducatrices, on constate que la grande majorité des éducatrices a reçu une formation de moins de 15 jours, et seulement 4 d'entre elles ont déclaré avoir bénéficié d'un module de formation en psychomotricité. Ces dernières ont reçu cette formation dans le cadre des cours dispensée à l'Université. 3 éducatrices n'ont pas répondu à cette question dont 2 éducatrices n'ont pas subi de formation dans ce sens.

On constate, d'après ce tableau, que la durée de la formation reste insuffisante pour maîtriser le champ de la psychomotricité et animer des activités de psychomotricité

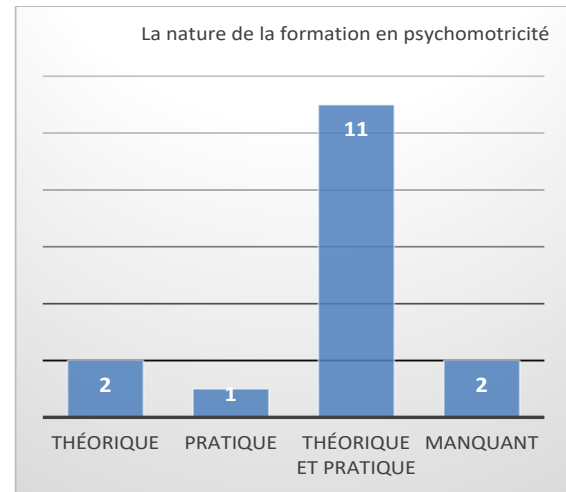
auprès des enfants d'âge préscolaire. Une telle formation, doit prendre une marge plus importante du temps pour permettre aux éducatrices d'être en mesure d'animer efficacement des activités psychomotrices.

Figure 2 : La place accordée à la psychomotricité dans la formation initiale



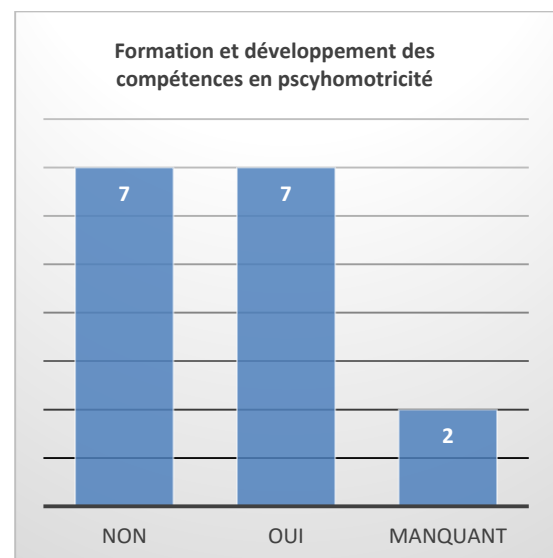
Nous avons demandé aux éducatrices de nous indiquer quelle était la place accordée à la psychomotricité dans la formation initiale (la formation qui prépare au métier d'éducateur, elle concerne généralement la petite enfance, activités, développement, préscolaire...). Parmi les 14 éducatrices qui ont répondu à cette question, 7 éducatrices ont rapporté que la place accordée à la psychomotricité dans leur formation initiale était peu importante voire sans importance vu l'insuffisance du contenu ainsi que la marge horaire allouée. 4 éducatrices ont déclaré que la place accordée à la psychomotricité était moyennement importante et 3 éducatrices ont rapporté qu'il s'agit plutôt d'une place importante.

Figure 3 : La nature de la formation en psychomotricité



Suite à ce tableau, on constate que la formation dispensée en matière de psychomotricité contenait généralement des éléments théoriques et pratiques. Dans ce sens, si on revient à la marge horaire dédiée à cette formation (Moyenne de 15 jours) on constate qu'il s'agit d'une marge horaire insuffisante pour mettre le point sur des éléments à la fois théoriques et pratiques.

Figure 4 : Formation et développement des compétences en psychomotricité



D'après ce tableau, on constate que, parmi les éducatrices qui ont répondu à ce questionnaire, 50% ont rapporté que la formation dispensée en matière de psychomotricité leur a permis de développer certaines compétences. Alors que 50% d'entre elles ont rapporté que cette formation n'a pas permis d'avoir les compétences requises pour animer des activités de psychomotricité auprès des enfants.

Pour avoir une idée plus claire sur ce sujet, nous avons demandé aux éducatrices de nous justifier leurs réponses, le tableau suivant montre d'une manière détaillée la justification de leurs réponses.

Tableau 1 : Justification des réponses relatives à la formation et développement des compétences

| EST-CE QUE LA FORMATION DISPENSEE A PERMIS D'AVOIR LES COMPETENCES REQUES ? | |
|--|---|
| OUI | NON |
| <ul style="list-style-type: none"> Faire la différence entre EPS et psychomotricité Déterminer les objectifs de chaque activité | <ul style="list-style-type: none"> Le contenu de la formation ne contient pas des thématiques spécifiques à la psychomotricité (Contenu d'ordre général) |
| <ul style="list-style-type: none"> La formation a permis de s'initier au champ de la psychomotricité ; Faire la différence entre la motricité fine et globale. | <ul style="list-style-type: none"> Une marge horaire insuffisante de la formation Absence de matériel et support de formation |
| <ul style="list-style-type: none"> S'initier au champ de la psychomotricité ; a permis d'animer une activité | <ul style="list-style-type: none"> La formation a permis seulement de s'initier au champ de la psychomotricité ; La formation a insisté surtout sur comment forger le matériel ; Insuffisance des activités présentées lors de la formation. |

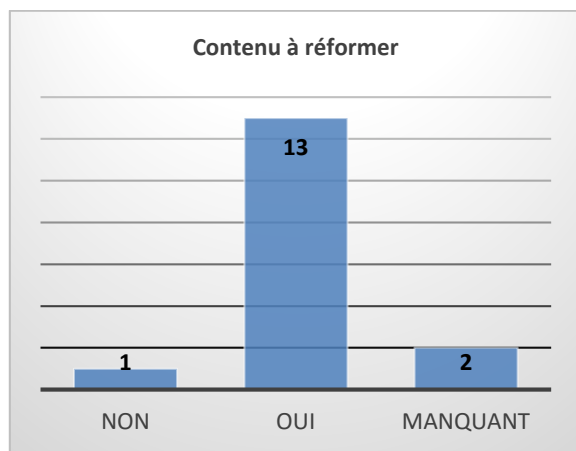
| | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> La formation était un bon départ pour stimuler la recherche sur la psychomotricité ; | <ul style="list-style-type: none"> Une initiation au domaine de la psychomotricité ; « Il fallait effectuer des efforts personnels pour connaître mieux ce champ » |
| <ul style="list-style-type: none"> La formation a permis d'avoir les notions de base en psychomotricité. | <ul style="list-style-type: none"> Volume horaire insuffisant Contenu n'est pas approfondi. |
| La formation a permis de : <ul style="list-style-type: none"> Préparer l'enfant pour le jeu ; Préparer l'enfant à faire le retour au calme. | <ul style="list-style-type: none"> Volume horaire insuffisant |
| PAS DE REPONSE | - A travers le contenu |

D'après ce tableau on constate que, pour les éducatrices qui ont rapporté que la formation a permis d'avoir les compétences requises pour animer une activité de psychomotricité, les réponses semblent loin de confirmer que cette formation a effectivement développer les compétences nécessaires à l'animation des activités psychomotrices au préscolaire. En effet, les réponses enregistrées montrent que la formation a permis seulement de s'initier au champ de la psychomotricité, de faire la distinction entre EPS et psychomotricité, de déterminer les objectifs de chaque activité, de différencier entre motricité fine et motricité globale et d'avoir les notions de base en psychomotricité. Toutes les réponses de ces éducatrices montrent que, contrairement à ce qu'elles pensent, la formation n'as pas permis de développer des compétences mais seulement des connaissances d'ordre théorique susceptibles de leurs permettre de se familiariser avec le champ de la psychomotricité.

Par ailleurs, les éducatrices qui ont rapporté que cette formation n'a pas permis de

développer les compétences nécessaires pour animer des activités de psychomotricité au préscolaire, justifient leurs réponses par l'insuffisance de la marge horaire consacrée à la formation, l'insuffisance des activités pratiques, le manque de support et matériel lors de la formation et la non précision du contenu présenté lors de la formation. Toutes ces éléments de réponse, permettent de déduire qu'il y a une insuffisance au niveau de la formation des éducatrices en psychomotricité.

Figure 5 : Contenu de la formation



Pour mieux avoir une idée sur l'efficacité du contenu de cette formation, nous avons demandé aux éducatrices de nous indiquer si elles pensent que le contenu de la formation doit être réformé ou réorienté. La majorité d'éducatrices (13 éducatrices parmi 14) a rapporté que le contenu de la formation dispensée en matière de psychomotricité doit être réformé et réorienté. En effet, ces réponses montrent l'insatisfaction des éducatrices par rapport à la formation dispensée en psychomotricité. Cette insatisfaction trouve tout son sens dans la durée insuffisante consacrée à la formation ainsi que le contenu qui est à retravailler pour

la grande majorité des éducatrices interviewées.

Pour avoir une vision plus claire à ce sujet, nous avons demandé aux éducatrices de nous expliquer pourquoi elles pensent que le contenu doit être réformé. Leurs réponses étaient comme suit :

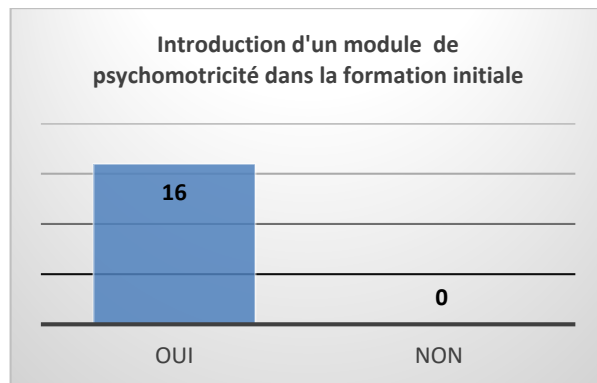
Tableau 2 : Justification des réponses des éducatrices par rapport au contenu de la formation

| LE CONTENU DE LA FORMATION DOIT ETRE REFORME OU REORIENTE | |
|--|------------------------|
| OUI | NON |
| <ul style="list-style-type: none"> • Consacrer plus de temps au module de la psychomotricité • Prendre en considération la progression de l'enfant • Le contenu doit être mieux organisé | (Pas de justification) |
| <ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance des connaissances présentées lors de la formation ; • La formation doit contenir des méthodes pour soutenir les enfants en situation de handicap. | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Le champ de la formation est très vaste et le temps consacré à la formation est très restreint et ne permet pas de maîtriser ce champ • La formation n'a pas mis en valeur l'importance du matériel propre à la psychomotricité et a insisté plutôt sur la nécessité de se débrouiller en confectionnant divers matériels | |
| <ul style="list-style-type: none"> • La formation s'est beaucoup concentrée sur la confection du matériel par l'éducatrice ; • La formation n'a pas outillé l'éducatrice par les compétences et connaissances nécessaires pour animer une activité de psychomotricité. | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Marge horaire insuffisante ; • Un contenu à élargir dans le volet théorique et pratique. | |

| | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Contenu insuffisant et pauvre ; • Contenu limité ne suffit pas pour animer des séances de psychomotricité avec des enfants. | |
| <ul style="list-style-type: none"> • La formation n'a pas enrichi suffisamment les compétences et connaissances en matière de psychomotricité ; | |
| <ul style="list-style-type: none"> • Plus de précision dans la présentation du contenu de la formation ; | |
| (Pas de justification) | |
| (Pas de justification) | |

Les justifications des éducatrices qui ont rapporté que le contenu de la formation doit être réformé, appuient sur l'importance de prendre en considération le développement de l'enfant, et l'intégration des enfants en situation difficile, l'importance du matériel spécifique à la psychomotricité, la nécessité de développer des compétences, l'enrichissement et la précision du contenu. Tous ces éléments sont d'une grande importance pour réussir l'animation d'une activité psychomotrice auprès des enfants du préscolaire. Certaines éducatrices ont encore insisté sur l'insuffisance de la marge horaire, pendant que d'autres éducatrices ont rapporté que la formation a mis le point sur la confection du matériel de psychomotricité sans pour autant se focaliser sur des éléments qu'elles jugent plus importants. Ces réponses, nous poussent à confirmer que la formation reçue par les éducatrices en psychomotricité doit être mieux révisée.

Figure 6 : Introduction d'un module de psychomotricité dans la formation initiale



D'après ce tableau, on constate que toutes les éducatrices interviewées, estiment qu'il serait nécessaire d'introduire un cours de psychomotricité dans le programme de formation initiale. Cela traduit l'importance accordée à la psychomotricité par toutes les éducatrices. Pour connaître d'avantage cette importance nous avons demandé des justifications de ces réponses. Les résultats ont été comme suit :

Tableau 3 : Justification des réponses relatives à l'introduction du module de psychomotricité dans la formation initiale

| POURQUOI INTEGRER LA PSYCHOMOTRICITE COMME MODULE DE FORMATION ? |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité est un champ disciplinaire nécessaire à la petite enfance |
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité permet à l'enfant de prendre conscience de son corps ; • Le développement des autres compétences passe par le domaine de la psychomotricité |
| <ul style="list-style-type: none"> • Parce-que tous les enfants ont besoin de bouger ; • La psychomotricité répond au besoin de bouger chez l'enfant ; • de dégager l'Energie ; • Permet d'apprendre les règles de vie, respecter la discipline. |
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité permet de travailler le corps, le graphisme et l'écriture. |

| |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit d'un champ qui se travaille chaque jour, • transverse les autres apprentissages dès la toute petite section. |
| <ul style="list-style-type: none"> • La fréquence quotidienne des activités de psychomotricité. |
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité est une activité que les enfants apprécient beaucoup ; • La psychomotricité sert à détecter les problèmes de l'enfant. |
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité transverse les autres apprentissages/ Permet de développer l'autonomie. |
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité transverse les autres apprentissages ; • Elle facilite l'apprentissage dans d'autres domaines. |
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité est nécessaire dans l'éducation des enfants ayant des besoins spécifiques. |
| <ul style="list-style-type: none"> • Permet de développer plusieurs compétences. |
| <ul style="list-style-type: none"> • Pour avoir une référence pour exercer les activités de psychomotricité. |
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité est nécessaire à l'âge de la petite enfance ; • La psychomotricité répond au besoin de bouger chez l'enfant. |
| <ul style="list-style-type: none"> • La psychomotricité développe plusieurs compétences chez l'enfant/ Elle transverse les autres apprentissages. |

D'après ce tableau, on constate que les justifications des éducatrices reflètent une grande conscience de l'importance de la psychomotricité comme activité qui aide au développement de différentes compétences chez l'enfant, comme moyen de répondre aux besoins de l'enfant notamment le besoin de bouger, comme moyen d'apprentissage et d'éducation aux valeurs de respect et à la discipline.

Malgré les insuffisances enregistrées au niveau de la formation, toutes les éducatrices ont développé une profonde conscience de la place de la psychomotricité et son importance au préscolaire. Cette prise de conscience peut être justifiée par le vécu professionnel des éducatrices, un vécu qui les incite à animer des activités de psychomotricité d'une

manière quotidienne pour répondre aux exigences du programme éducatif et pour répondre à l'un des besoins vitaux de l'enfant celui de bouger, de s'exprimer et de s'épanouir pleinement.

2. Connaissances des éducatrices en psychomotricité

Nous avons demandé aux éducatrices de définir quelques notions de base liées à la psychomotricité (La motricité globale, l'équilibre, la posture, La coordination dynamique générale, la coordination oculo-manuelle, la coordination oculo-pédestre, l'association, la dissociation, la motricité fine, la préhension, la dextérité, le tonus musculaire, la latéralité) et vers la fin, nous avons demandé aux éducatrices de définir la psychomotricité et de parler de la place qu'elle occupe dans le développement de l'enfant de 4 à 6 ans. Il est à noter que, pour cette partie, nous nous sommes basés sur l'expertise d'un psychomotricien dans l'élaboration de l'outil ainsi que dans la phase de l'analyse.

Les réponses des éducatrices ont été comme suit :

Tableau 4 : Réponses des éducatrices par rapport aux quelques notions de psychomotricité

| |
|---|
| Motricité globale |
| <ul style="list-style-type: none"> • Corps général • Perception du corps, sentiment du corps • Les mouvements du corps, bouger, se déplacer • L'ensemble des mouvements du corps (Utilise les mains, les pieds, la tête) • Une motricité qui vise à développer les mouvements corporels d'une façon générale • Ensemble des mouvements globaux du corps • Permet à l'enfant d'avoir l'équilibre et de coordonner les mouvements • Permet d'exercer certaines actions : sauter courir, marcher... • Aide l'enfant à mémoriser son corps • Permet de développer les muscles, avoir la fluidité dans les mouvements • Corps général • Mouvement du corps en général • Plusieurs mouvements du corps : (Se déplacer, bouger, sauter) |
| L'équilibre |
| <ul style="list-style-type: none"> • La position du corps • Se mettre en équilibre • Avoir et garder l'équilibre • Ajustement du corps, autonomie de mouvements • Ajuster la posture du corps |
| La posture |
| <ul style="list-style-type: none"> • La position du corps |
| La coordination dynamique général |
| <ul style="list-style-type: none"> • Mouvement dynamique • Coordination de mouvement |
| La coordination oculo-manuelle (Pas de réponse) |
| La coordination oculo-pédestre (Pas de réponse) |
| L'association |
| <ul style="list-style-type: none"> • L'entraide entre les enfants dans un groupe... |

| |
|---|
| La dissociation |
| <ul style="list-style-type: none"> • L'absence d'entraide dans le groupe |
| La motricité fine |
| <ul style="list-style-type: none"> • Mouvement des doigts |
| La préhension (Pas de réponse) |
| La dextérité (Pas de réponse) |
| Le tonus musculaire (Pas de réponse) |
| La latéralité |
| <ul style="list-style-type: none"> • Direction gauche-droite |

Les réponses des éducatrices ont révélé une faible maîtrise des notions de base en lien avec la psychomotricité. En effet, la majorité des éducatrices a répondu aux questions relatives à la motricité globale qui est conçue généralement comme étant la capacité à maîtriser son corps en général et se tenir en équilibre. Et la motricité fine qui est conçue comme étant la maîtrise des doigts. Les réponses relatives aux autres notions en lien avec le champ de la psychomotricité ont été toutes superficielles voire fausses. Cela porte à confirmer que le profil de connaissances des éducatrices interviewées dans le champ de la psychomotricité est à renforcer.

Par ailleurs l'analyse des réponses des éducatrices par rapport aux questions relatives à la définition de la psychomotricité et son importance dans le développement de l'enfant, a révélé une forte prise de conscience par rapport à la place de la psychomotricité non seulement comme activité favorisant l'apprentissage et le développement de compétences socio-émotionnelles et

cognitives de l'enfant mais aussi comme moyen favorisant l'épanouissement de l'enfant.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Il s'est avéré, d'après l'étude et l'analyse des données collectées, que les éducatrices expriment un sérieux besoin de formation en matière de psychomotricité vu la place et l'importance de celle-ci dans les pratiques éducatives quotidiennes. Dans ce sens, il importe de signaler que la grande majorité des éducatrices interviewées a exprimé, vers la fin de l'entretien, leur besoin de bénéficier d'une formation dans le champ de la psychomotricité et la nécessité de la présence d'un psychomotricien pour orienter et guider leurs pratiques.

RÉFÉRENCES

- [1] Paule BELLEAU, Véronique MARTIN. (2014). *Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec. Une vision partagée pour des interventions concertées*. Québec: Bibliothèque et Archives nationales du Québec.
- [2] Tidiane, C. A. (1991). *L'importance de la psychomotricité dans l'éducation préscolaire et sa place dans la formation des éducateurs préscolaires au Sénégal*. Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport INSEPS.
- [3] Tomas, N. (2002). *Psychomotricité : Développement psychomoteur de l'enfant*. Paris: Faculté de Médecine de Sorbonne Université.
- [4] Wauters Krings F. 2012. *(Psycho)motricité, Prévenir, Soutenir, Compenser, De Boeck*

Impact des contes sur le développement psychomoteur et l'apprentissage des mathématiques au préscolaire

Abdel Ilah Nadifi¹, Khalid Hattaf²

¹ Laboratoire Langues, Littératures et Traduction, Faculté des lettres et des sciences humaines de Mohammedia,

Université Hassan II de Casablanca, Casablanca, Maroc

² Centre Régional des Métiers de l'Education et de la Formation (CRMEF), 20340 Derb Ghalef, Casablanca, Maroc

nadifiabdelilah@gmail.com, k.hattaf@yahoo.fr

Résumé : Dans ce travail, nous étudions l'impact des contes sur le développement psychomoteur de la petite enfance et l'apprentissage des mathématiques au préscolaire. Primo, nous rappelons le contenu et les compétences attendues dans l'enseignement-apprentissage des mathématiques au préscolaire marocain. Secundo, nous adaptons le conte des trois petits cochons pour introduire certaines notions liées à la géométrie et à la théorie des ensembles à travers des activités variées. Finalement, nous analysons l'impact du conte proposé. Nos résultats montrent que l'usage du conte au préscolaire procurent nombreux avantages en permettant, entre autres, aux enfants d'apprendre dans un cadre ludique et agréable et en développant leur psychomotricité.

Mots-clés : Psychomotricité, conte, préscolaire, géométrie, théorie des ensembles.

I. INTRODUCTION

L'usage du conte ne cesse de se généraliser de plus en plus à l'école du préscolaire à l'université tout en inspirant diverses exploitations en l'occurrence dans des activités pédagogiques au préscolaire. C'est un constat que plusieurs chercheurs soulignent. Pour Paillier [1], le conte à l'école surtout en maternelle reste une référence littéraire permettant aux enfants d'acquérir une première culture partagée. Les albums de contes au préscolaire développent les capacités réflexives, l'imaginaire et la créativité ainsi que la personnalité de l'enfant qui est en pleine construction. Grandjeat [2] a insisté aussi sur le rôle et la place importante des contes à l'école maternelle, à travers une